

# Association Faisabilité d'une Fondation Recherche Suisse

## Conférence de presse

Berne, 14 septembre 2007

## Renforcer l'atout de la recherche pour toute la Suisse

*Par Didier Burkhalter, conseiller national (PRD/NE), vice-président du Groupe radical-libéral de l'Assemblée fédérale*

**L'idée de base de la Fondation recherche suisse s'inscrivait, l'an dernier, dans un contexte politique précis : il s'agissait d'affirmer clairement la priorité des investissements de la recherche dans notre pays (et pour son avenir), tout en développant de nouvelles idées de financement et d'incitation à l'innovation. Il s'agissait aussi d'influencer l'ambition du crédit-cadre fédéral sur la formation, la recherche et l'innovation, alors en première discussion, mais en imaginant également des ressources. En une phrase : pour pouvoir financer de nouvelles recherches, il fallait aussi rechercher de nouveaux financements.**

Dès lors, deux idées ont été lancées au parlement, toutes deux par le Groupe radical-libéral :

- la création d'un fonds pour la recherche, alimenté par la vente des actions Swisscom détenue de manière excédentaire (plus de 50%) par la Confédération. On pouvait ainsi réduire la part de l'Etat dans un domaine où sa présence massive ne se justifie plus, tout en réorientant ces moyens vers les activités qui permettront la réindustrialisation de la Suisse dans les domaines d'avenir. Cette idée n'a pas trouvé de majorité, en particulier en raison de la divergence politique majeure sur le rôle de l'Etat dans l'entreprise Swisscom. Mais le débat pourrait reprendre après les élections fédérales.
- La création d'une Fondation recherche suisse à laquelle seraient remis des biens immobiliers ne s'avérant plus utiles à la Confédération (notamment dans le domaine militaire et à l'exemple de la place de Dübendorf). Le Conseil fédéral a soutenu cette idée d'emblée et les réflexions ont donc été poursuivies.

Aujourd'hui, l'étude de faisabilité constitue une étape importante dans un processus. Je réagis pour ma part très positivement quant à ses conclusions générales ; et je souhaite que l'on ne se concentre pas uniquement sur un grand parc d'innovation, mais sur la mise en valeur des potentiels de l'ensemble du pays.

Voici mes conclusions, à ce stade du projet :

- Il est fondamental pour l'avenir de la Suisse que l'on crée, dans notre pays, un environnement non seulement favorable à la recherche, mais plus favorable qu'ailleurs et constamment en avance sur les évolutions possibles. L'idée de la Fondation recherche suisse va donc dans la bonne direction.
- Ce qui est particulièrement attrayant, c'est la dynamique de plus-value qui peut être lancée par ce projet. La Fondation obtient des terrains et des biens immobiliers plutôt en perte de vitesse ou de valeur ; elle les met à disposition pour réaliser un ou des parcs d'innovation ; elle permet ainsi d'accentuer le transfert de technologies vers l'industrie, avec la croissance économique et des emplois qui l'accompagne ; et elle développe des recettes d'exploitation de ces biens immobiliers réaffectés, recettes qui vont à leur tour appuyer les institutions de la recherche en Suisse (comme le Fonds national, par exemple).
- Un autre point particulièrement positif : la vision à long terme. Une telle structure, à la fois solide et ouverte, donne de réelles possibilités de conduire des générations de recherches, et donc de ne pas manquer des phases-clés, de rester constamment dans les leaders de l'innovation.
- Ce qui me tient à cœur en particulier, c'est le rapprochement entre les différents mondes de la recherche : privé et public, universitaire et extra universitaire, institutionnel et économique. Les réussites à Neuchâtel du Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM) ainsi que de l'Institut de microtechnique (IMT) démontrent l'importance de cette proximité avec l'application de la recherche.
- Dès lors, je pense que les résultats de l'étude de faisabilité sont à cet égard très positifs. Je pense aussi que la transformation de places « dormantes » en parcs technologiques serait un fantastique progrès pour toute la Suisse.
- Je salue le fait que l'exemple-type de Dübendorf fasse son chemin assez rapidement et j'estime que l'on doit imaginer d'autres endroits en Suisse, y compris en Suisse romande, pour développer cette idée et cette fondation. Il est en effet important de disposer d'une ou deux grandes zones avec d'importantes réserves de terrain, mais on doit également soutenir le développement d'antennes technologiques plus petites mais proches d'un terreau industriel performant.